



HECTOR MALOT

" *Le Lieutenant Bonnet* "

La fable : Deux jeunes lieutenants, le lieutenant Bonnet et le lieutenant Derodes, nouvellement arrivés en garnison à La Feuillade, fréquentent le salon de Madame de Bosmoreau, une veuve dont les deux filles Julienne et Agnès sont en âge d'être mariées. Julienne est l'aînée. Elle est l'héritière d'une belle fortune laissée par son père. Agnès est la cadette, née du remariage de sa mère. Elle est désargentée.

Agnès s'est mis en tête d'épouser le lieutenant Derodes, fringant jeune homme dont le père est à la tête d'un empire industriel. Sa sœur, après lui avoir prodigué des conseils de prudence, l'aide dans son entreprise. Derodes, cynique, séduit bientôt Agnès, qui, entre temps, s'est laissée prendre au jeu des sentiments.

Parallèlement naît un amour réciproque entre Julienne et le lieutenant Bonnet. Celui-ci, trop pauvre, n'ose se déclarer.

Julienne lui laisse entendre que la fortune n'est rien.

Agnès est enceinte. Bonnet, sincèrement ulcéré, provoque Derodes en duel et le blesse. Agnès meurt après avoir mis au monde un garçon chétif qui sera le fils aîné de Julienne et Bonnet.

L'argument : Étude de la vie de garnison après la guerre de 1870. Danger du jeu de la séduction.

Deux jeunes gens dont l'une est catholique et l'autre juif sont amoureux l'un de l'autre. Les préventions religieuses sont dépassées par les deux grands-mères qui acceptent finalement le mariage. Le sentiment national est aussi fort chez les Juifs que chez les Catholiques : M. Eck a préféré abandonner sa fabrique alsacienne pour venir s'installer en Normandie plutôt que de devenir Allemand après la défaite de 70.

Le cadre géographique : Périgueux et ses alentours

- *Le Lieutenant Bonnet*. Dans *Le Figaro*, du 18/6 au 1/8/1885 (44 feuil.).

- *Idem*. Chez G. Charpentier, 1885.